

Lettre d'information

N°14 - décembre 2004

Editorial

Possibilités de navigation à bord des bateaux de l'AMERAMI

Michel Bernèdes quitte la barre du *Déhel*

Le Marine Nationale et le "Défi des Jeunes Marins"

PRÉSENTATION DES UNITÉS DE LA COLLECTION DE L'AMERAMI

FICHE N°14 - LA BETTE *IDA*

La bette de Marseille (beta, prononcez beto) est à l'origine une embarcation de servitude et de petite pêche, autrefois très répandue sur le littoral méditerranéen entre Les-Saintes-Maries-de-la-mer et La Ciotat. De taille modeste, pouvant aller de 4 à 8 m hors-tout, la bette est un bateau creux à fond plat permettant l'échouage, pointu à l'avant et à l'arrière, à muraille inclinée formant un bouchain vif, avec un élancement d'étrave et une quête d'étambot prononcés. La dérive est compensée par le bouchain, par une quille d'une dizaine de centimètres seulement, et par un immense safran démontable d'étambot, à l'axe incliné vers l'avant.

Avant tout bateau de pêche, relativement simple à construire, d'un prix abordable, elle fut longtemps l'embarcation à tout faire des petits métiers de la mer: cueillette des oursins, pêche à la fouine, à la palangrotte, à la traîne. Manoeuvrée à l'aviron ou propulsée par une voile latine (la " mestre ") et un petit foc, la bette devint naturellement l'embarcation familiale de loisir, le voilier des beaux jours. Une plaisance populaire se développe à partir de la flottille des embarcations de pêche. Les amateurs se font construire des bettes à l'unité, sans plan préétabli, d'après quelques gabarits. Les plaisanciers marseillais organisent au début du XIXème siècle quatre séries selon la longueur: -4,12m-4,37m-4,62-5,12m. En 1908 les premières courses en rade de Marseille réunissent une vingtaine de bettes. Au lendemain de la première guerre mondiale une fédération est créée pour organiser des régates.

La transformation de la bette de petite pêche en voilier de course suscite une compétition à l'armement afin d'augmenter la surface de voilure. Propriétaires et constructeurs rivalisent de légèreté et d'élégance. Les charpentiers marseillais construisent des bettes de plus en plus rapides, leur maître incontesté, reconnu de tous, étant Claudius Turcon, de l'Estaque.

IDA - de 2,11 tonneaux, longueur: 6,20 m, largeur: 1,90 m - a été construite comme bette de plaisance en septembre 1960 par Jean Festinese, charpentier de marine à l'Estaque. L'AMERAMI en a confié la restauration au chantier Robin-Marine de Brégaillon.